

s'inclina profondément et resta debout, les bras croisés, sur le bord de la fosse que l'on venait d'ouvrir.

« Qui l'eût pensé ! murmura-t-il. Qui l'eût deviné ! Dire que si j'avais creusé deux ou trois pieds plus avant, je trouvais ce trésor pour moi seul ! Tout serait à moi, au lieu d'appartenir à cet imbécile de baronnet. »

Il s'interrompit brusquement, s'apercevant qu'il n'était point seul. Edie était resté, et il se tenait droit devant lui, de l'autre côté de la fosse.

« Mon bon monsieur Ochiltree..., s'écria aussitôt l'adepte pris au dépourvu, mais sentant le besoin de donner des explications.

— Edie Ochiltree, le mendiant du roi, le Manteau-Bleu, et non pas Monsieur.

— Soit. Que pensez-vous de tout cela, Edie ?

— Je trouve que Votre Honneur a eu une singulière idée de donner tout cet argent à un homme riche, qui possède déjà des terres et des châteaux ; tandis que vous eussiez pu y rencontrer une fortune pour vous et encore pour deux ou trois braves gens comme moi.

— Vous avez raison, Edie ; malheureusement je n'ai pas su à l'avance où ce trésor gisait.

— Comment ! ce n'est pas sur vos conseils que sir Arthur et Monkbarns sont venus ici ?

— Sans doute ; je ne pensais pas néanmoins qu'ils trouveraient ce trésor ; j'aurais dû m'en douter. Oh ! j'ai fait fausse route, je le vois bien maintenant ; j'ai eu grand tort.

— Que donneriez-vous à celui qui vous mettrait à même de trouver une autre caisse semblable ?

— Ce que je lui donnerais?... mais, ce qu'il voudrait. La moitié, les deux tiers...

— Non, non, reprit Ochiltree, nous partagerons en frères.